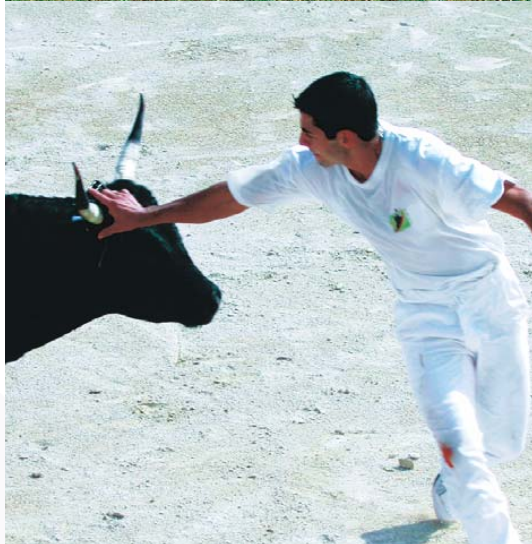


Le Taureau de Camargue Raço di Biòu



Concept/realisation Fabien Selgambos / Graphistes Associés • Crédits photos : E. Vialer, J. Faure / Parc naturel régional de Camargue, P. Aubanel.

Une des rares viandes bovines AOC

Des conditions d'élevage tout à fait originales sur les pâturages naturels et les zones humides protégées ont permis au taureau de Camargue de bénéficier de l'Appellation d'Origine Contrôlée.

Outre les garanties d'origine et d'alimentation strictement naturelle, la viande de taureau présente des qualités organoleptiques reconnues (viande rouge pauvre en graisse).

Les spécialités régionales développées à partir de cette viande sont notamment le saucisson de taureau, la gardiane de taureau (servie avec le riz de Camargue), et les grillades des meilleurs morceaux (steak, côte, filet...).

Il est important de noter que la production de viande ne représente qu'une valorisation complémentaire des élevages, le but premier étant la sélection des animaux en vue de leur utilisation pour le jeu de la course camarguaise.

Un ancrage culturel et un produit touristique

L'élevage du taureau Camargue est ponctué d'événements (ferrades, bistournages...) qui rassemblent un grand nombre de cavaliers et de visiteurs. Ces temps forts de l'élevage constituent un élément essentiel du maintien de la culture camarguaise.

L'accueil du public par les manadiers se professionnalise et devient aujourd'hui un produit complémentaire de l'élevage. Les éleveurs présentent leur cheptel, le mode d'élevage, l'environnement dans lequel ils évoluent, ainsi que les jeux taurins pour lesquels les animaux sont sélectionnés.

Ils peuvent bénéficier de la Marque « Parc naturel régional » qui garantit la qualité de l'accueil et la préservation du patrimoine naturel et culturel.

Association des Eleveurs de la « Raço di Biòu »

Parc naturel régional de Camargue
Mas du Pont de Rousty
13200 Arles - tél. 04 90 97 10 40
www.parc-camargue.fr



Le taureau de Camargue : un animal sauvage inféodé au delta du Rhône

Depuis la plus haute Antiquité, le taureau sauvage et mythique s'est maintenu sur les rivages de la Méditerranée. Cet animal, emblème de la Camargue, se distingue par sa robe noire et ses longues cornes fines en forme de lyre ou de gobelet. Elevé en troupeaux sur de vastes territoires, il faut beaucoup de savoir-faire pour le conduire du fait de son caractère sauvage et de son comportement agressif.

La race du taureau de Camargue, dénommée « Raço di Biòu » en provençal, est reconnue officiellement depuis 1999 avec la création d'un livre généalogique contrôlant les naissances et le standard de l'espèce. Elle est également classée en tant que race menacée, étant donné le faible effectif de reproducteurs existants.

Une sélection rigoureuse est réalisée dans chaque élevage selon des critères d'allure, de comportement et de combativité.

L'Association des Eleveurs de la « Raço di Biòu » joue un rôle essentiel dans la préservation de cette race, par la tenue du livre généalogique, avec le soutien du Parc naturel régional de Camargue.

Un élevage extensif au cœur des milieux naturels

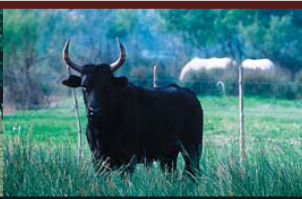


Le taureau de Camargue est élevé dans le sud de la France, sur les vastes plaines alluviales du delta du Rhône et de

ses environs. Les éleveurs, appelés manadiers, rassemblent à cheval le troupeau avec l'aide des gardians (cavaliers). En effet, le cheval Camargue est souvent le seul moyen de pénétrer dans les marais et de conduire les taureaux sauvages.

Ainsi, on trouve en Camargue des troupeaux de chevaux et de taureaux (dénommés « manades ») vivant ensemble en semi-liberté.

Le taureau est parfaitement adapté au milieu dans lequel il vit. Il pâture sur des milieux pauvres en nourriture (marais et « sansouïres »). Ce mode d'élevage extensif contribue largement à la conservation des écosystèmes et participe au maintien de la qualité paysagère de la Camargue. De nombreux éleveurs situés sur le territoire du Parc naturel régional souscrivent d'ailleurs des contrats d'agriculture durable (MAE, CTE, CAD), pour assurer un maintien de l'équilibre environnemental.



La course camarguaise

L'élevage des taureaux de Camargue est pratiqué en vue des courses camarguaises, aussi appelées courses à la cocarde.

Le taureau, cocardier, est lâché dans la piste d'une arène. Il porte sur son front un petit morceau de tissu rouge (la cocarde), maintenu par des ficelles entre ses cornes, et deux pompons de laine blanche (les glands) fixés à la base de chaque corne.

Des hommes appelés razeteurs évoluent dans l'arène et cherchent à s'approcher du taureau pour s'emparer des

attributs à l'aide d'un crochet. Si l'un d'eux y parvient, il reçoit une prime plus ou moins élevée suivant l'importance de la course.

Toutefois, c'est le taureau cocardier qui tient la vedette, et quelques-uns d'entre eux peuvent assurer le spectacle dans les arènes pendant plus de 8 années successives, avant de couler une retraite bien méritée au milieu des marais. Les camarguais vouent un véritable culte à certains taureaux, il n'est pas rare de voir aux abords des villages quelques statues ou monuments érigés en leur mémoire.